

Madame, Monsieur,

Vous avez beaucoup d'attentes et mettez beaucoup d'espoir envers l'école de votre enfant. Nous, aussi, enseignants sommes très engagés pour sa réussite. Or, comme le rappelle la récente actualité, si l'école ne peut régler à elle seule tous les problèmes de la société, elle doit bénéficier de moyens nécessaires pour bien faire ce qu'on lui demande. Pour apprendre de nouvelles connaissances et poursuivre sa scolarité, votre enfant a besoin d'un cadre propice.

Or, aujourd'hui, la grande priorité promise à l'école primaire n'est pas au rendez-vous. Alors que le nombre d'élèves par classe est toujours l'un des plus élevés d'Europe et que notre école a vu plus de 25 000 postes supprimés entre 2007 et 2012, seulement 2 511 postes d'enseignants vont être créés à la rentrée prochaine.

Ces créations seront donc insuffisantes pour ouvrir partout où c'est nécessaire de nouvelles classes, mais aussi réduire leur taille pour permettre la réussite scolaire de vos enfants. L'école n'aura pas assez de postes pour améliorer la prise en charge des élèves en difficulté (RASED), déployer le dispositif « plus de maîtres que de classes » et combler le manque de remplaçants.

Dans le même temps, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) s'inquiète de la faible rémunération des enseignants français recrutés à Bac + 5 ainsi que de la dégradation de leurs conditions de travail et de la quasi disparition de leur formation. Or, tous les systèmes éducatifs européens qui progressent ont mis l'accent sur la formation pédagogique et les salaires de leurs enseignants et non sur les rythmes scolaires.

Le mardi 3 février prochain, les enseignants seront en grève pour demander que notre école obtienne davantage d'enseignants, mieux formés et mieux rémunérés. Plus que jamais notre pays a besoin d'une école qui permette à chaque élève de réussir.

Nous comptons sur votre compréhension et sur votre soutien.

---

Madame, Monsieur,

Vous avez beaucoup d'attentes et mettez beaucoup d'espoir envers l'école de votre enfant. Nous, aussi, enseignants sommes très engagés pour sa réussite. Or, comme le rappelle la récente actualité, si l'école ne peut régler à elle seule tous les problèmes de la société, elle doit bénéficier de moyens nécessaires pour bien faire ce qu'on lui demande. Pour apprendre de nouvelles connaissances et poursuivre sa scolarité, votre enfant a besoin d'un cadre propice.

Or, aujourd'hui, la grande priorité promise à l'école primaire n'est pas au rendez-vous. Alors que le nombre d'élèves par classe est toujours l'un des plus élevés d'Europe et que notre école a vu plus de 25 000 postes supprimés entre 2007 et 2012, seulement 2 511 postes d'enseignants vont être créés à la rentrée prochaine.

Ces créations seront donc insuffisantes pour ouvrir partout où c'est nécessaire de nouvelles classes, mais aussi réduire leur taille pour permettre la réussite scolaire de vos enfants. L'école n'aura pas assez de postes pour améliorer la prise en charge des élèves en difficulté (RASED), déployer le dispositif « plus de maîtres que de classes » et combler le manque de remplaçants.

Dans le même temps, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) s'inquiète de la faible rémunération des enseignants français recrutés à Bac + 5 ainsi que de la dégradation de leurs conditions de travail et de la quasi disparition de leur formation. Or, tous les systèmes éducatifs européens qui progressent ont mis l'accent sur la formation pédagogique et les salaires de leurs enseignants et non sur les rythmes scolaires.

Le mardi 3 février prochain, les enseignants seront en grève pour demander que notre école obtienne davantage d'enseignants, mieux formés et mieux rémunérés. Plus que jamais notre pays a besoin d'une école qui permette à chaque élève de réussir.

Nous comptons sur votre compréhension et sur votre soutien.